

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 7 (1933)
Heft: 3

Artikel: Au paradis du canotage = Faltboot-Freuden
Autor: E.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780762>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

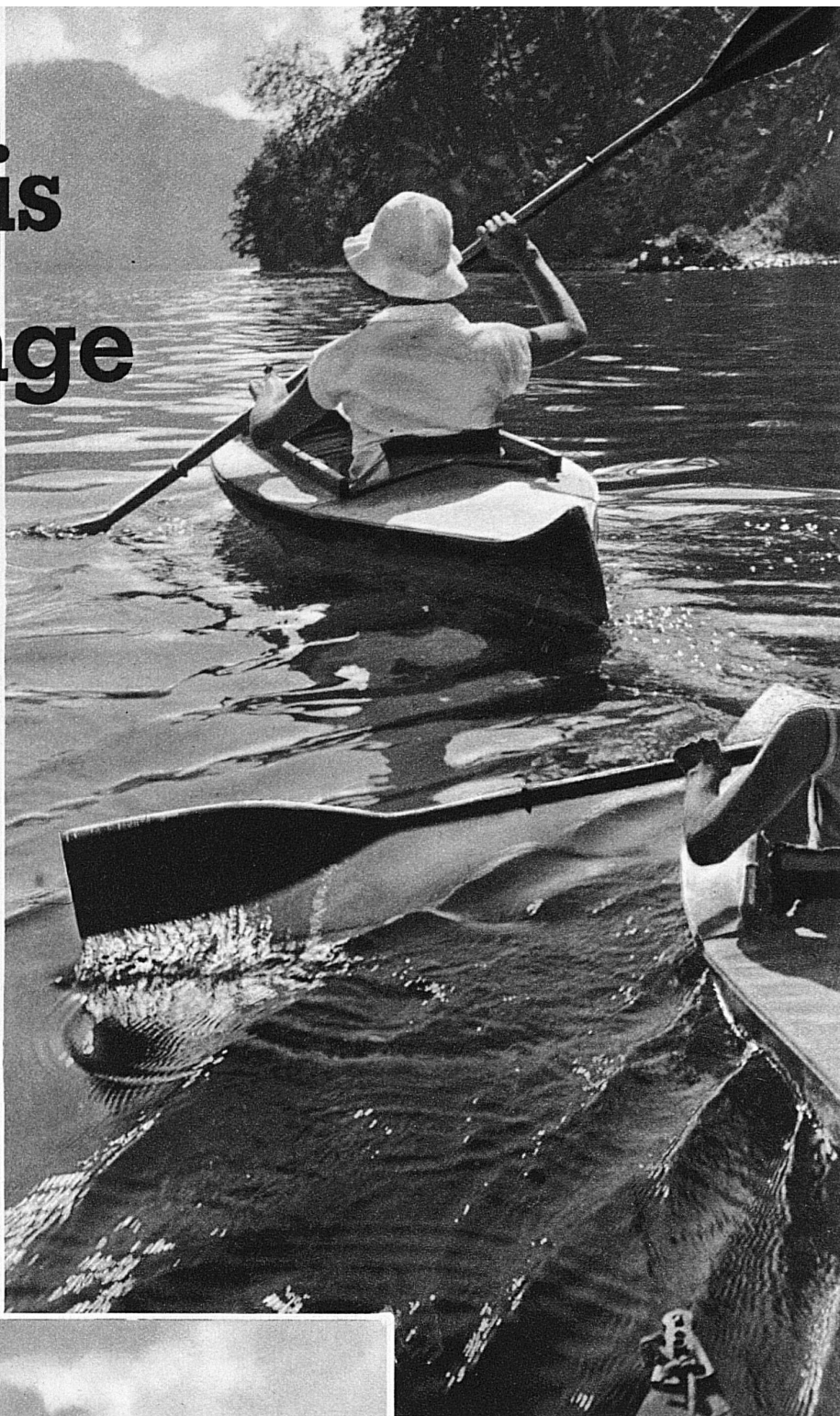
Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au paradis du canotage

Pour qu'un jeu soit un sport, il faut quatre éléments : le plein air, l'effort physique, le risque, le désintéressement. Ainsi, pour être un sportif, il manque au joueur de billard le plein air, à l'automobiliste l'effort, au promeneur le risque, à l'acrobate du cirque le désintéressement : l'acrobate non payé devient un gymnaste à l'artistique ! Le canotage, en revanche, possède ces quatre caractères au plus haut degré. Les navigateurs modernes, en effet, sont toujours en tenue de soleil : ils manœuvrent les rames, ils courent certains risques et sont parfaitement désintéressés.

Leur patron à tous, Alain Gerbault, qui a haussé le canotage au plan océanique, n'est-il pas devenu une sorte de héros, le symbole de la jeunesse moderne, parce qu'il a renoncé à la civilisation et voulu vivre des mois, des années dans le silence et la solitude des mers ? Le sport, le canotage en particulier, ne sont-ils pas la réaction de la jeunesse contre les conditions de la vie moderne ? Plus le monde s'agitiera,



Les rames frappent en cadence l'eau moelleuse du lac

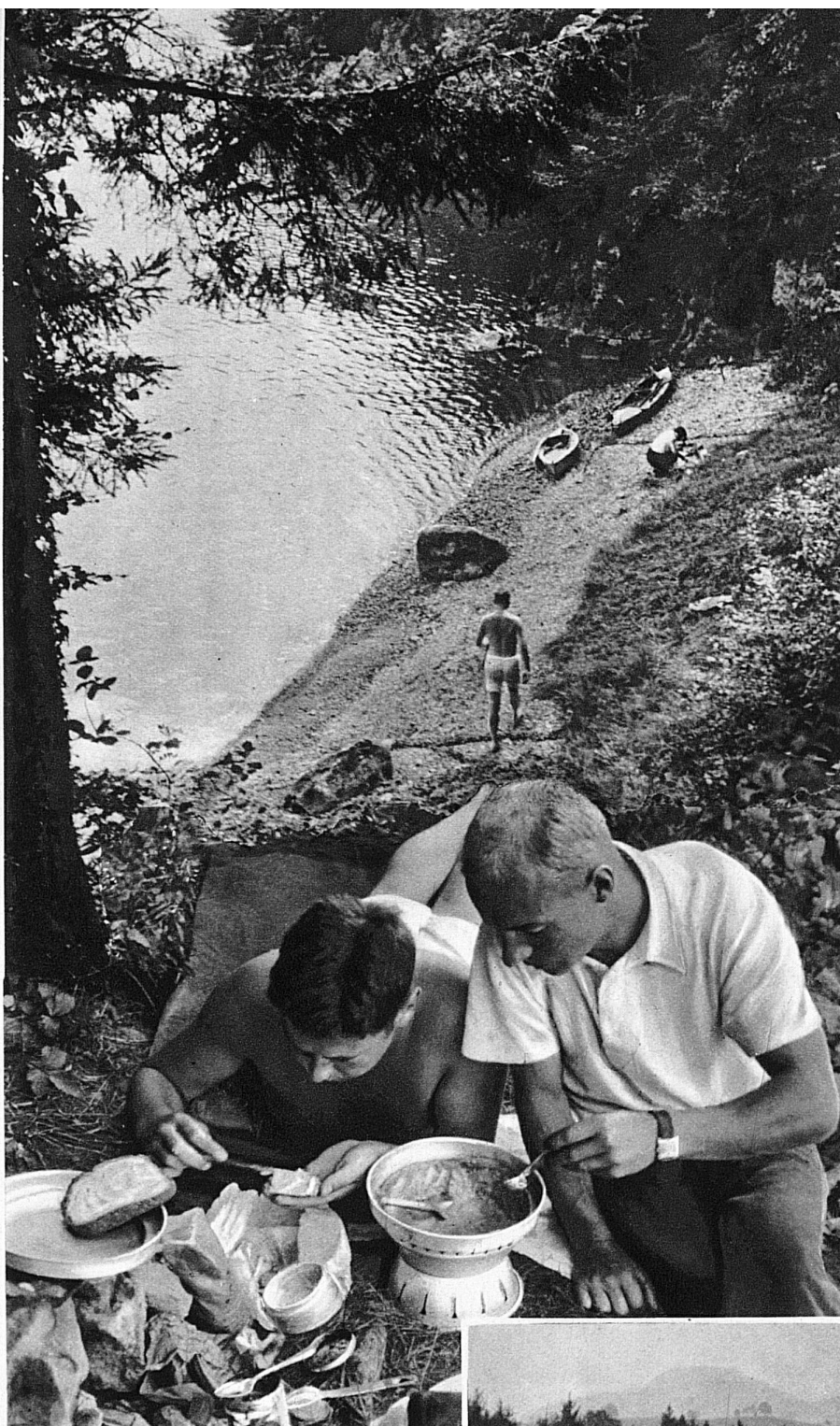
plus les jeunes gens chercheront la paix de la nature, plus on pourra aller vite, plus certaines gens trouveront le bonheur dans l'immobilité ou le lent voyage au gré de la rivière. N'est-il pas symptomatique qu'à l'époque où l'on mène une existence archiconfortable, d'innombrables amateurs de canotage recommencent la vie précaire des noirs navigant sur les fleuves africains et campant dans la forêt ?

Pour faire du canotage et en épuiser les bienfaits, il n'est pas nécessaire

Le soir venu, le navigateur dresse sa tente et y passe la nuit



Faltboot-Freuden



Le canotage creuse l'estomac: aussi la halte de midi est-elle bienvenue

d'avoir l'âme hautaine de Gerbault, ni d'imiter les exploits de Meyer et de Spycher allant par voie d'eau de Morat à Rotterdam et à Budapest. On peut rester en Suisse, évoluer doucement sur nos lacs ou suivre le fil des rivières qui traversent des contrées si belles que l'étranger en reste confondu d'admiration. Il suffit de se procurer un canot démontable, qu'on peut pour ainsi dire plier en quatre et mettre dans sa poche de gilet. En commençant par les cours d'eau les plus calmes, on

acquiert facilement le sens de l'orientation, le flair du navigateur, le sang-froid du sportsman requis pour cet exercice. Peu à peu, les rapides, les barages, les écluses, de redoutables qu'ils paraissent, deviennent attrayants.

Qui dira le charme de ces randonnées en canot, des campements sur les rives, des repas en plein air, des siestes sur le sable ? Vu de la rivière, le paysage qui se déroule devant le navigateur comme un film documentaire, prend un aspect inédit. On entre dans la ville non plus par la gare et la grand'rue, mais par la rivière. On surprend son secret. C'est un nouveau pays que l'on découvre, comme le grand homme se révèle un autre homme quand on lui rend visite, non plus à son bureau, mais chez lui, en pyjama et en pantoufles. Et surtout, qui dira l'état d'âme du navigateur après une de ces merveilleuses journées où il aura puisé dans la grande nature et l'exaltation de son être, la joie de vivre et la conscience de ces forces ! E. B.



Derniers préparatifs avant le départ